

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025****21 mars 2025****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice exécutive : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Ce rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives de février d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2024-2025 et 2025-2026, basé sur les informations et les politiques commerciales en vigueur au 14 mars 2025. De plus, les politiques commerciales jusqu'à cette date inclusivement sont supposées rester en vigueur, à moins qu'une date de fin officielle ne soit spécifiée. Pour la plupart des cultures au Canada, la campagne agricole commence le 1er août et se termine le 31 juillet ; pour le maïs et le soja, la campagne agricole commence le 1er septembre et se termine le 31 août. Les risques géopolitiques et les incertitudes commerciales ont accru la volatilité des marchés céréaliers canadiens et internationaux.

Pour la campagne agricole 2024-2025, les exportations de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter considérablement en raison de la forte demande mondiale, les exportations totales devant augmenter de 5 % par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) pour toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de 10 % d'une année sur l'autre, principalement en raison de l'augmentation des exportations, avec une contribution secondaire provenant d'une réduction des importations. AAC prévoit une baisse notable des prix de la plupart des grandes cultures par rapport à l'année précédente, à l'exception des graines de maïs, de lin et de tournesol.

Pour 2025-2026, les perspectives intègrent l'[Estimation de la superficie des principales grandes cultures pour 2025](#) de Statistique Canada (STC), publiée le 12 mars 2025, basée sur une enquête auprès de 8 200 agriculteurs canadiens réalisée entre le 17 décembre 2024 et le 17 janvier 2025. Il est important de noter que l'enquête sur les intentions de semis de STC a été réalisée avant les incertitudes liées aux actions tarifaires des États-Unis et l'annonce du 8 mars par la Chine de tarifs de 100 % sur l'huile de canola, le tourteau de colza (canola) et les pois, qui entrent en vigueur le 20 mars 2025. L'impact complet de ces développements sur les intentions de semis des agriculteurs n'est pas encore connu. STC publiera les estimations de la superficie des principales cultures de plein champ le 27 juin 2025, basées sur des données collectées fin mai et début juin. La superficie semée en cultures de plein champ au Canada devrait augmenter légèrement, de 0,3 % d'une année sur l'autre. La superficie semée en blé, y compris le blé dur, devrait augmenter de 2,6 % d'une année sur l'autre, principalement en raison des augmentations de blé de printemps et de blé d'hiver, tandis que la superficie de blé dur reste presque inchangée. La superficie des céréales secondaires devrait croître de 1,4 % d'une année sur l'autre, en raison des augmentations de la superficie semée en maïs, avoine et seigle, compensant une petite baisse de la superficie d'orge. La superficie semée en oléagineux devrait diminuer de 1,9 % d'une année sur l'autre, reflétant des intentions de semis plus faibles pour le canola et le soja. La superficie des légumineuses et des cultures spéciales devrait diminuer de 2 % d'une année sur l'autre, les baisses de superficie pour les lentilles, pois chiches, haricots secs, moutarde, graines de tournesol et graines de canaris compensant une augmentation de la superficie des pois secs. En supposant des conditions de croissance normales et des rendements tendanciels, la production globale devrait diminuer légèrement d'une année sur l'autre. AAC prévoit que les prix de la majorité des cultures de plein champ diminueront d'une année sur l'autre, à l'exception du blé, du soja, du lin et des haricots secs.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 17 avril 2025. Statistique Canada devrait publier son prochain rapport le 8 mai 2025, qui contiendra les estimations des stocks de principales grandes cultures au Canada en date du 31 mars 2025. Statistique Canada publiera ses prochaines estimations des superficies ensemencées le 27 juin 2025, selon les données recueillies à la fin mai et au début juin.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers de tonnes métriques -----								
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 815	102 476	44 777	45 974	11 726
2024-2025p	27 831	27 001	3,26	88 048	2 927	102 700	47 106	45 934	9 660
2025-2026p	27 991	27 106	3,22	87 273	2 907	99 840	44 155	45 270	10 415
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 904	1 120	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	294	7 683	5 010	1 068	1 605
2025-2026p	3 675	3 611	1,76	6 346	239	8 190	4 200	1 300	2 690
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 194	109 320	49 681	47 093	12 547
2024-2025p	31 580	30 712	3,08	94 616	3 221	110 383	52 116	47 002	11 265
2025-2026p	31 665	30 717	3,05	93 619	3 146	108 030	48 355	46 570	13 105

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Blé

Blé dur

Pour 2024-2025, l'offre canadienne de blé dur, qui s'élève à 6,3 millions de tonnes (Mt), est 35 % plus élevée que l'année précédente. Elle est aussi supérieure de 8 % à la moyenne des cinq dernières années. Selon Statistique Canada, en ce qui concerne la demande, les exportations totales de blé dur pour l'année se terminant en janvier 2025 continuent de dépasser de plus de 70 % les exportations de l'année dernière en raison de l'augmentation des envois vers l'Italie, le Maroc, l'Algérie, les États-Unis et l'Espagne. Selon la Commission canadienne des grains, les exportations jusqu'à la semaine 30 se terminant le 2 mars s'élèvent à 3,1 Mt. Pour l'instant, les exportations pour la campagne agricole 2024-2025 sont fixées à 4,9 Mt, soit 38 % de plus que l'année précédente et 10 % de plus que la moyenne. L'utilisation intérieure est fixée à 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter d'environ 0,2 Mt pour finir par s'établir à 0,6 Mt.

À l'échelle mondiale, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que l'offre de blé dur en 2024-2025 s'élèvera à 40,6 Mt en raison de la reprise de la production au Canada, aux États-Unis, en Türkiye et en Russie. L'utilisation totale devrait augmenter de 1 %, avec une augmentation de l'utilisation alimentaire. Le commerce mondial devrait diminuer de 3 % en raison d'une diminution des importations de la Chine, du Sri Lanka et de la Tunisie; il est actuellement fixé à 9,3 Mt. Les stocks de fin de campagne ont été haussés à 6,1 Mt avec une mise à niveau des stocks des grands exportateurs. Si ces niveaux sont atteints, les stocks augmenteraient de 14 % par rapport aux niveaux de 2023-2024.

En 2024-2025, le prix au comptant moyen pour le blé dur ambré canadien à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %) en Saskatchewan est baissé à 315 \$/tonne (t).

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée en blé dur restera relativement stable à un peu moins de 2,6 millions d'hectares (Mha), selon le plus récent rapport sur les intentions d'ensemencement publié par Statistique Canada. La majorité du blé dur sera

ensemencée en Saskatchewan (plus de 80 %), puis en Alberta (18 %), et les 2 % restants seront principalement dispersés au Manitoba et en Colombie-Britannique.

En supposant un rendement moyen de 2,1 tonnes par hectare (t/ha), la production devrait chuter de 7 % pour s'établir à 5,4 Mt, et l'offre devrait chuter de 4 % pour s'établir à un peu moins de 6,1 Mt. Le programme canadien d'exportation a bénéficié d'une forte demande mondiale en blé dur riche en protéines de grande qualité. Cette tendance devrait se poursuivre en 2025-2026 avec la demande de l'Afrique du Nord, mais la concurrence pourrait provenir de l'Europe et de la remontée de son offre ainsi que de la Türkiye, qui lève ses restrictions à l'exportation de blé et de blé dur.

Les exportations canadiennes sont actuellement fixées à 4,6 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel, mais un niveau tout de même supérieur de 5 % à la moyenne. L'utilisation intérieure est fixée à des niveaux relativement moyens, et les stocks de fin de campagne demeurent stables à 0,6 Mt.

À l'échelle internationale, le bilan de l'offre et de la demande mondiale devrait se stabiliser en 2025-2026 grâce à l'augmentation de la production, de l'offre et des échanges commerciaux qui suivent le rythme de toute augmentation de la consommation. En Europe, la production de blé dur devrait remonter, surtout en France, où 82 % des récoltes de blé dur ont été classées bonnes ou très bonnes, comparativement à seulement 73 % l'an dernier. La production turque devrait atteindre entre 3 et 4 Mt, et la production russe de blé dur devrait augmenter de 1,8 Mt grâce à la superficie accrue. En fin de compte, les conditions météorologiques seront un facteur clé pour déterminer si les prévisions de production se concrétisent. Au cours des cinq dernières années, la consommation mondiale de blé dur est demeurée relativement stable, avec une croissance de 0,3 % par année.

En 2025-2026, le prix au comptant moyen pour le CWAD (1, 13 %) en Saskatchewan devrait atteindre 310 \$/t.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2024-2025, l'offre totale de blé est estimée à 33,4 Mt, soit 2 % de moins que l'année précédente, en raison de la baisse des rendements dans les Prairies canadiennes à cause du temps sec. Pour ce qui est de la demande, l'utilisation intérieure est fixée à 8,3 Mt, soit seulement 3 % de plus que l'année précédente, et les exportations sont fixées à 21,3 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, mais un niveau tout de même supérieur de 13 % à la moyenne. Selon la Commission canadienne des grains, les expéditions de blé par le réseau de silos agréés ont connu un retard de 2 % en moyenne depuis le début de la campagne agricole. Statistique Canada a déclaré que les exportations pour l'année à ce jour (août 2024 à janvier 2025) s'élevaient à 10,7 Mt, soit une baisse de 1 % en glissement annuel, avec une diminution importante du nombre d'envois destinés à la Chine. À ce jour, la Chine n'a importé que 0,4 Mt de blé comparativement à 1,5 Mt au cours de la même période l'an dernier. Les importations chinoises de blé ont globalement diminué en raison du passage à l'approvisionnement intérieur, avec une production record de 140 Mt en 2024 et une croissance économique lente. Les stocks de fin de campagne sont actuellement fixés à 3,8 Mt, soit une diminution de 9 % en glissement annuel.

Dans son dernier rapport, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a révisé à la hausse l'offre, la consommation et les stocks à l'échelle mondiale, tandis qu'il a révisé les échanges commerciaux à la baisse. Comparativement au mois dernier, l'offre mondiale a été augmentée de 5,4 Mt dans le rapport sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales en agriculture (World Agricultural Supply and Demand Estimates), pour un total de 1 067 Mt, en raison de l'augmentation de la production en Australie, en Argentine et en Ukraine ainsi que d'une révision à la hausse des stocks de début de campagne de la Türkiye. La demande mondiale est maintenant fixée à 806,7 Mt, soit une hausse de 2,9 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle en Australie, dans l'Union européenne (UE) et en Thaïlande. Comparativement au rapport de février, les stocks ont augmenté de 2,5 Mt, mais à 260,1 Mt, ils demeurent 9,5 Mt en deçà du volume de l'année

dernière. Les échanges commerciaux internationaux devraient atteindre 208,1 Mt, soit 6 % de moins en glissement annuel, en raison d'une diminution des exportations provenant de l'UE, de la Russie et des États-Unis accompagnée d'une baisse des importations chinoises.

Pour la campagne agricole 2024-2025, le prix moyen pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 à 13,5 % de protéines (CWRS, 1, 13,5 %) en Saskatchewan est réduit à 285 \$/t.

Pour 2025-2026, Statistique Canada estime que la superficie ensemencée en blé (sauf le blé dur) s'établira à 8,5 Mha, soit une augmentation de 3 % en glissement annuel, avec une augmentation de la superficie ensemencée en blé de printemps (3 %) et de la superficie ensemencée en blé d'hiver à l'automne (15 %). On estime que les agriculteurs plantent 6 % plus de blé roux de printemps de l'Ouest canadien, qui est le type de blé le plus couramment cultivé au pays. En supposant un rendement moyen de 3,5 t/ha, la production devrait demeurer relativement stable en glissement annuel et l'offre devrait diminuer de 1 % pour s'établir à 33,0 Mt, limitée par les faibles stocks de début de campagne. Le programme d'exportation du blé (sauf le blé dur) devrait représenter 63 % de l'offre (20,7 Mt), soit une baisse de 2 % en glissement annuel en raison d'une baisse des exportations vers la Chine et d'une concurrence accrue de la part de l'Europe. Il demeure 7 % au-dessus des niveaux moyens. La consommation intérieure totale devrait s'établir à 8,3 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient atteindre 4,0 Mt. Malgré une croissance de 5 % par rapport à 2024-2025, ils demeurent 8 % sous les niveaux moyens.

Dans son Bulletin sur l'offre et la demande de céréales (Situation alimentaire mondiale) du 7 mars 2025, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a publié son premier aperçu des perspectives de production du blé en 2025-2026. La FAO prévoit que la production mondiale de blé augmentera de 1 % pour s'établir à 796 Mt, principalement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de la remontée des rendements en Europe, même si le développement

de conditions sèches dans l'Est et la pluie excessive dans l'Ouest pourraient limiter les gains. La pression à la baisse pour la production pourrait également provenir des perspectives de production en Russie, où la superficie ensemencée en blé d'hiver a diminué de 2 % en glissement annuel; la superficie ensemencée en Ukraine a également diminué de 1 % en raison des tensions géopolitiques qui perdurent. La production devrait demeurer relativement stable en glissement annuel en Chine (environ 140 Mt) et en Inde (environ 113 Mt). La consommation devrait continuer de croître en raison de l'augmentation de l'utilisation alimentaire, les échanges commerciaux devraient continuer de suivre le rythme de toute augmentation de la consommation, et les stocks devraient diminuer par rapport aux niveaux actuels. Le rapport « Marché des céréales » du CIC (20 février 2025) présente certaines prévisions préliminaires pour le bilan mondial du blé de 2025-2026. Selon le rapport, la consommation de blé en 2025-2026 s'élèvera à 812 Mt, les échanges commerciaux internationaux atteindront 200,6 Mt, et

les stocks de fin de campagne s'établiront à 259 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel.

Lors du forum annuel sur les perspectives de février 2025, l'USDA a déclaré que les réserves totales de blé aux États-Unis (y compris le blé dur) devraient diminuer à 52,5 Mt, malgré une augmentation des superficies ensemencées, en raison d'une baisse des rendements limitée par des conditions plus sèches dans certaines régions clés productrices de blé d'hiver. La consommation et les échanges commerciaux devraient demeurer stables par rapport aux niveaux de 2024-2025, et les stocks devraient augmenter de 21,6 Mt à 22,5 Mt.

Pour la campagne agricole 2025-2026, le prix au comptant moyen pour le CWRS (1, 13,5 %) en Saskatchewan est fixé à 300 \$/t.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2024-2025, l'approvisionnement en orge canadien est estimé à 9,4 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 3 % par rapport à la dernière campagne agricole en raison de la baisse de la production dans les plus petites régions. Cependant, les stocks de début de campagne sont nettement supérieurs au niveau de l'année dernière et à la moyenne quinquennale. De plus, l'offre de 2024-2025 est inférieure de 9 % à la moyenne quinquennale. Le total des exportations pour l'ensemble de la saison devrait s'établir à 2,9 Mt (environ les trois quarts étant des exportations de grains et environ le quart étant des exportations de produits), soit une baisse de 4 % par rapport à la saison précédente et une baisse de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. La Chine demeure la principale destination pour les exportations de grains, avec 70 % du volume, suivie du Japon et des États-Unis. Les États-Unis sont la principale destination pour les exportations de malt, avec 60 % du volume, suivis du Japon, du Mexique et de la Corée du Sud. L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 5,7 Mt, soit une augmentation de 3 % en glissement annuel, malgré une baisse notable de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,8 Mt, soit une baisse de 32 % en glissement annuel, et se rapprocher des niveaux historiquement bas, en raison de l'offre réduite.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge s'est redressé après un creux pluriannuel d'environ 255 dollars/t en août pour atteindre environ 300 \$/t depuis décembre dernier, ce qui porte la moyenne à ce jour à environ 285 \$/t. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 295 \$/t, soit le prix le plus bas depuis 2021-2022.

À l'échelle internationale, l'USDA a estimé l'offre mondiale en orge de 2024-2025 à 192 Mt dans sa mise à jour de l'offre et de la demande de mars, soit près de 2,0 Mt de plus que ses estimations de février, principalement en raison d'une forte augmentation de la production en Australie. Néanmoins, l'offre mondiale d'orge a diminué de 2 % en glissement annuel et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale, qui est également à son plus bas en six ans. Le commerce devrait évoluer

lentement en 2024-2025, par rapport aux années précédentes. L'utilisation fourragère mondiale devrait augmenter en glissement annuel, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer légèrement. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 18 Mt, ce qui représente une forte baisse par rapport à l'an dernier, et la moyenne quinquennale devrait atteindre un creux historique.

Pour 2025-2026, la superficie canadienne ensemencée en orge devrait atteindre 2,5 millions d'hectares (Mha), selon les projections d'ensemencement du 11 mars de Statistique Canada pour la période de croissance 2025-2026. Cela représente une diminution de la superficie de 2 % en glissement annuel et une superficie inférieure de 14 % à la moyenne des cinq années précédentes.

Par province, l'Alberta, qui est la plus grande productrice d'orge, ensemencera 1 339 milliers d'hectares (kha) en orge (baisse de 6 % en glissement annuel) ce printemps, la Saskatchewan, 971 kha (hausse de 4 % en glissement annuel), et le Manitoba, 121 kha (baisse de 4 % en glissement annuel), le reste étant ensemencé dans l'ensemble du Canada. La production devrait atteindre 8,1 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à 2024-2025, en raison d'une plus petite superficie et d'un retour à des rendements normaux. L'offre devrait atteindre 9,0 Mt, soit une baisse de 5 % en glissement annuel en raison de la diminution de la production et des stocks de début de campagne; il s'agit également du niveau le plus bas jamais enregistré. En partie en raison de la diminution prévue de l'offre, les prévisions pour les exportations, l'utilisation intérieure totale et les stocks de fin de campagne sont inférieurs à celles de 2024-2025. On prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge en 2025-2026 sera de 285 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, le CIC prévoit que la superficie mondiale d'orge à récolter pour 2025-2026 atteindra 47 Mha, soit une hausse de 2 % par rapport à 2024-2025, avec une augmentation

prévue pour presque l'ensemble des principales régions et des principaux pays exportateurs d'orge, à l'exception de l'UE, où la superficie d'orge récoltée devrait diminuer de 3 % en glissement annuel pour atteindre un peu plus de 10 Mha, soit le niveau le plus bas des dernières années. Néanmoins, la superficie mondiale d'orge récoltée en 2025-2026 s'établira à 3 % en deçà de la moyenne quinquennale. Pour les États-Unis, les prévisions de base de l'USDA sur dix ans indiquent une légère augmentation en glissement annuel de la production d'orge en 2025-2026, principalement en raison de l'amélioration prévue des rendements avec une superficie ensemencée stable. La production d'orge des États-Unis en 2025, qui devrait atteindre 3,2 Mt, demeurera bien en deçà de la moyenne quinquennale.

Maïs

Pour 2024-2025, on estime que l'offre en maïs canadien atteindra 19,4 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison d'une forte diminution attendue des importations malgré de plus importants stocks de début de campagne et une production relativement inchangée. Les importations au cours de la présente campagne agricole jusqu'à maintenant ont été faibles par rapport à l'année précédente et aux moyennes, avec plus de 99 % en provenance des États-Unis. L'offre de 2024-2025 cadre avec la moyenne quinquennale. Les exportations devraient atteindre 2,3 Mt, ce qui représente une hausse importante par rapport à 2023-2024 et à la moyenne. L'Irlande demeure la principale destination des exportations, avec 46 % du volume, suivie du Royaume-Uni (28 %), du Portugal et des États-Unis. La demande intérieure totale devrait atteindre 15,1 Mt, soit une baisse de 5 % en glissement annuel en raison d'une diminution attendue des utilisations fourragère, alimentaire et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 2,0 Mt, soit une quantité semblable à celle de l'année dernière, mais inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale.

Le prix du maïs à Chatham pour la présente campagne agricole jusqu'à maintenant est en moyenne d'environ 220 \$/t (environ 230 \$/t à la mi-mars). Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 225 \$/t, soit une hausse de 14 \$/t par rapport à l'année dernière, mais

un niveau tout de même nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

À l'échelle mondiale, l'USDA a abaissé ses prévisions de 2,0 Mt supplémentaires depuis le mois dernier pour les importations de maïs de la Chine en 2024-2025, qui s'établissent maintenant à 8,0 Mt, soit un niveau nettement inférieur aux 23 Mt importées par le pays en 2023-2024 et à la moyenne de 20 Mt. Les estimations relatives aux importations de maïs du Mexique n'ont pas changé par rapport au mois dernier, malgré la baisse des estimations de production; fixées à 24,5 Mt, elles ne sont que légèrement inférieures au record historique de 2023-2024 et supérieures de 29 % à la moyenne. Avec une hausse continue de la demande et une réduction de la production, les stocks de fin de campagne mondiaux ont été fixés à 289 Mt pour 2024-2025, soit une baisse de 8 % en glissement annuel et de 6 % par rapport à la moyenne, et le volume le plus bas en dix ans. Les stocks de fin de campagne dans les principaux pays exportateurs et importateurs de maïs devraient connaître une baisse marquée en glissement annuel. Selon les prévisions de l'USDA, le prix du maïs des États-Unis pour 2024-2025 devrait s'établir à 171 \$ US/t, soit le même que lors des dernières prévisions, mais le niveau le plus bas depuis cinq ans.

Pour 2025-2026, la superficie en maïs canadien devrait atteindre 1,5 Mha, soit une hausse de 3 % en glissement annuel et la deuxième plus importante jamais enregistrée (après le record de 2023). Par province, l'Ontario, qui est la plus grande productrice de maïs, devrait ensemencer 917 kha de maïs (hausse de 5 % en glissement annuel), le Québec, 355 kha (légère baisse en glissement annuel), et le Manitoba, 214 kha (hausse de 5 % en glissement annuel), le reste étant ensemencé dans l'ensemble du Canada. La production devrait atteindre 15,1 Mt, soit une diminution de 2 % par rapport à 2024-2025, en raison d'un retour attendu à des rendements conformes aux tendances malgré une plus grande superficie ensemencée. L'offre devrait atteindre 19,2 Mt, soit une légère baisse en glissement annuel en raison de la baisse de la production et de la stabilité des stocks de début de campagne et des importations. La demande intérieure totale devrait demeurer stable en raison de la stabilité des utilisations fourragère, alimentaire et

industrielle. Les exportations devraient diminuer en raison de l'importante production de maïs attendue dans le monde entier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,0 Mt, soit au même niveau qu'en 2024-2025. On prévoit que le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 sera de 215 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, le CIC prévoit une superficie récoltée de maïs de 207 Mha pour 2025-2026, soit une hausse de 2 % par rapport à 2024-2025 et de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. La superficie de maïs devrait augmenter dans toutes les régions pour 2025-2026, à l'exception de l'UE, où la superficie de maïs devrait diminuer de 4 % en glissement annuel. Toutefois, le rendement moyen du maïs dans l'UE en 2024 est nettement inférieur à celui de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Il est probable que l'on assiste à une remontée au rendement moyen en 2025 pour la région, ce qui pourrait compenser l'incidence de la réduction de la superficie sur la production. Pour les États-Unis, l'USDA a récemment indiqué qu'il prévoyait l'ensemencement de 38 Mha de maïs au pays ce printemps, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production, dont le rendement moyen devrait atteindre un niveau record, devrait s'élever à 396 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à l'année dernière et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui constitue également un niveau sans précédent. En 2025-2026, le prix du maïs aux États-Unis devrait s'établir à 165 \$ US/t, soit une baisse de 6 \$ US/t par rapport à 2024-2025.

Avoine

Pour 2024-2025, l'offre d'avoine canadien est estimée à 3,8 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, car l'augmentation de la production compense amplement les stocks de début de campagne nettement plus faibles. De plus, ce chiffre est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale et le plus faible depuis 2012-2013, si l'on exclut 2021-2022. Par conséquent, les exportations et l'utilisation intérieure globales devraient être inférieures en glissement annuel, tandis que les stocks de fin de campagne devraient demeurer

limités à 0,4 Mt, soit une baisse de 10 % en glissement annuel et de 36 % par rapport à la moyenne.

À ce jour, le prix moyen à terme du Chicago Board of Trade (CBOT) pour l'avoine est d'environ 345 \$ CA/t. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 340 \$/t, soit le prix le plus bas en quatre ans.

À l'échelle internationale, l'USDA a établi l'offre mondiale d'avoine en 2024-2025 à 27 Mt, soit une hausse de 6 % par rapport au creux record de 2023-2024, mais une baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'Australie et l'UE connaîtront une augmentation importante de l'offre d'avoine en glissement annuel. Pour les États-Unis, la production d'avoine en 2024-2025 a atteint son plus haut niveau en neuf ans, grâce à des surfaces récoltées plus importantes et à un rendement moyen record, tandis que les importations d'avoine au pays devraient atteindre le niveau le plus bas jamais enregistré. L'utilisation fourragère mondiale ainsi que les utilisations alimentaire et industrielle devraient augmenter en glissement annuel. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 2,8 Mt, soit une hausse marquée par rapport à l'année dernière et un niveau qui cadre avec la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, Statistique Canada estime que la superficie ensemencée en avoine au Canada s'élèvera à 1,2 Mha, soit une hausse de 3 % en glissement annuel, mais une baisse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Par province, la Saskatchewan, qui est la plus grande productrice d'avoine, devrait ensemencer 528 kha de maïs (hausse de 3 % en glissement annuel), l'Alberta, 339 kha (hausse de 6 % en glissement annuel), et le Manitoba, 224 kha (hausse de 6 % en glissement annuel), le reste étant ensemencé dans l'ensemble du Canada. La production devrait atteindre 3,4 Mt, soit une légère hausse par rapport à 2024-2025. L'offre devrait s'établir à 3,8 Mt, soit une légère baisse en glissement annuel. Les exportations, l'utilisation intérieure totale et les stocks de fin de campagne devraient avoisiner les niveaux prévus pour 2024-2025. Le CBOT prévoit que le prix de l'avoine de 2025-2026 sera de 325 \$/t, soit une baisse de 15 \$/t en glissement annuel et le

prix le plus bas en cinq ans.

Pour les États-Unis, la superficie qui sera ensemencée en avoine en 2025 est la même que l'année dernière, d'après les prévisions de base sur dix ans de l'USDA. La concrétisation de ces chiffres, assortie d'un taux d'abandon plus élevé prévu et d'un potentiel de rendement inférieur, entraînera une baisse marquée de la production en glissement annuel. La production d'avoine des États-Unis en 2025, qui devrait atteindre 0,7 Mt, demeurera bien en deçà de la moyenne quinquennale.

Seigle

Pour 2024-2025, l'offre en seigle canadien est estimée à 513 kilotonnes (kt), soit une hausse de 10 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement parce que l'augmentation de la production compense amplement les stocks de début de campagne plus faibles. De plus, l'offre de 2024-2025 est supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale. Les exportations devraient atteindre 156 kt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. La demande intérieure totale devrait augmenter principalement en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 110 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle en 2024-2025 dans les Prairies canadiennes devrait atteindre 200 \$/t, soit une baisse de plus de 15 \$/t en glissement annuel et le niveau le plus bas en sept ans.

À l'échelle internationale, l'USDA a estimé l'offre mondiale de seigle en 2024-2025 à 13 Mt, soit une baisse de 9 % en glissement annuel et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon les

estimations, l'offre de seigle dans l'UE et dans la région de la mer Noire devrait connaître une forte baisse par rapport à la dernière année et à la moyenne quinquennale. Les États-Unis auront la plus grande offre de seigle pour 2024-2025 en raison d'une production record, malgré une baisse importante des importations prévues. La demande mondiale liée aux utilisations fourragère, alimentaire et industrielle devrait continuer de diminuer. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre 1,3 Mt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, la superficie totale ensemencée en seigle canadien devrait atteindre 285 milliers d'hectares, le seigle d'automne représentant 282 milliers d'hectares. La superficie totale estimée est en hausse de 56 % en glissement annuel et de 39 % par rapport à la moyenne quinquennale, et il s'agit de la plus grande superficie depuis 1990. La production devrait atteindre 620 kt, une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale; il s'agit aussi du niveau le plus élevé depuis 1990. Cette situation, associée à d'importants stocks de début de campagne, fera grimper l'offre à 732 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. Par conséquent, l'utilisation fourragère intérieure et les exportations devraient augmenter, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 200 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. On prévoit que le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 sera de 180 \$/t, soit 20 \$/t de moins qu'en 2024-2025 et le prix le plus bas en huit ans, en raison de la pression exercée par la baisse des prix des cultures en rangs et de l'importante offre prévue.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont produit environ 17,8 Mt de canola, selon Statistique Canada, soit une baisse de 7 % par rapport à l'année précédente et un niveau inférieur à la moyenne quinquennale de 17,9 Mt. Même si les superficies ensemencées et récoltées étaient relativement égales à celles de 2023-2024, des conditions chaudes et sèches durant les étapes critiques du développement végétatif ont détérioré la vigueur de la récolte. Par conséquent, l'offre totale devrait atteindre 20,7 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à l'année dernière, des stocks de début de campagne nettement plus élevés étant compensés par une baisse de la production.

La trituration de canola canadien reste 8 % au-dessus du rythme de l'année dernière, selon les données de Statistique Canada. Pour la campagne agricole jusqu'en janvier 2025, le Canada a trituré 5,93 Mt de canola (légère baisse par rapport au rythme de décembre), produisant 2,49 Mt d'huile de canola et 3,47 Mt de tourteau de canola. Pour l'année civile 2024, la trituration a totalisé 11,37 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année précédente et 16 % de plus que la moyenne quinquennale de 9,81 Mt.

La quantité triturée au Canada devrait atteindre un niveau record de 11,5 Mt alors que l'industrie de la transformation poursuit sa croissance. Les importations sont estimées à 150 kt en raison d'une forte demande industrielle. Les exportations totales demeurent prévues à 7,5 Mt pour le moment, et les stocks de fin de campagne devant atteindre 1,30 Mt, soit le niveau le plus faible en douze ans, si ces chiffres se concrétisent.

Le prix moyen simple prévu pour le grade n° 1 à Vancouver (rendu) a été révisé à la baisse et est passé de 25 \$/t le mois dernier à 645 \$/t. Le prix est 10 % inférieur à l'année précédente, ce qui cadre avec la baisse générale des prix mondiaux des oléagineux, en raison de la pression exercée par une offre mondiale abondante en soja.

Les prévisions de l'USDA pour l'offre mondiale de canola/colza pour la campagne agricole demeurent à 114 Mt, soit une baisse de 4 % en glissement annuel,

mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les importations mondiales de canola/colza devraient diminuer en glissement annuel, avec une hausse de 25 % des importations de l'UE compensée par des importations moins importantes prévues en provenance de la Chine et du Japon (baisse de 45 % et de 10 % en glissement annuel, respectivement). Les stocks mondiaux de fin de campagne demeurent prévus à 9,1 Mt, soit une baisse par rapport aux 10,8 Mt de l'an dernier. Dans le cas de l'huile de canola et de colza, l'offre mondiale devrait atteindre 45,3 Mt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, mais une hausse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. La consommation mondiale devrait légèrement augmenter pour atteindre 34,5 Mt en raison de la consommation prévue plus faible dans l'UE et au Japon, compensée par une consommation plus élevée en glissement annuel en Inde.

Pour 2025-2026, la superficie qui devrait être ensemencée en canola devrait atteindre 8,8 Mha, soit une baisse comparativement aux 8,9 Mha l'an dernier et une légère baisse par rapport à la moyenne quinquennale. La superficie ensemencée pourrait faire l'objet de révisions à la baisse dans les mois à venir, les agriculteurs étant confrontés à la réduction des marges alors que les coûts des intrants demeurent élevés tandis que les prix à terme diminuent. On suppose actuellement des rendements normaux ou moins élevés, avec une production qui devrait atteindre un niveau modeste de 18,0 Mt. Des précipitations hivernales supplémentaires et une fonte lente au printemps sont nécessaires pour rétablir les conditions sèches dans les principales régions de culture. L'offre de canola devrait atteindre 19,4 Mt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel en raison de la baisse de la production et de stocks de début de campagne nettement plus faibles.

La trituration de canola devrait diminuer légèrement pour atteindre 11,0 Mt, soit une baisse par rapport à l'estimation de 12,0 Mt du mois dernier, en raison de l'incertitude politique accrue concernant les droits de douane proposés et les mandats en matière d'énergie renouvelable. Les prévisions à la baisse sont provisoires, et la baisse pourrait être accentuée

si les droits de douane proposés et les perturbations commerciales se concrétisent. À l'inverse, les prévisions en matière de trituration pourraient revenir aux estimations du mois dernier si les politiques se stabilisent et si les établissements fonctionnent à plein rendement. Les exportations devraient chuter pour atteindre leur niveau le plus bas depuis quatre ans, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 2,0 Mt.

Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à Vancouver (rendu) a été révisé à la baisse par rapport au mois dernier, avec des prévisions de 610 \$/t pour 2025-2026.

Voici les facteurs à observer : (i) l'ampleur et la durée des perturbations commerciales actuelles; (ii) les politiques tarifaires chinoises; (iii) les conditions d'humidité à la fin de l'hiver et au début du printemps; (iv) le rythme de trituration; (v) le rythme de la récolte en Amérique du Sud.

Graines de lin

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont produit 258 kt de graines de lin, soit une baisse modeste en glissement annuel malgré des rendements plus élevés, la superficieensemencée ayant été estimée à un creux record de 0,20 Mha par rapport à 0,25 Mha l'année précédente. Avec des prévisions des importations à un niveau quasi normal, l'offre totale devrait atteindre 432,4 kt, soit un niveau nettement inférieur à celui de l'année précédente, en raison de stocks de début de campagne nettement plus bas et d'une production plus faible.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 92,4 kt, soit une baisse marquée par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale de 125,4 kt. Pour le moment, on prévoit que les exportations atteindront 250 kt, les stocks de fin de campagne étant bien en deçà des 90 kt de l'an dernier.

Le prix moyen simple du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) a été révisé à la hausse par rapport au mois dernier à 615 \$/t en raison d'une demande accrue et d'une offre limitée.

Pour 2025-2026, la superficie qui devrait être

ensemencée en lin devrait atteindre 0,18 Mha, soit une légère baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale de 0,31 Mha. La production devrait connaître une légère baisse par rapport à 2024-2025, avec 230 kt. L'offre totale devrait atteindre 330 kt, soit une diminution de 24 % par rapport à 2024-2025 en raison de stocks de début de campagne nettement plus faibles; si ces chiffres se concrétisent, l'offre de lin pour la campagne agricole atteindrait un creux record.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure à celle de l'année précédente, avec 90 kt, tandis que les exportations devraient atteindre 200 kt, soit une baisse de 20 % par rapport à 2024-2025 et de 28 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter pour atteindre 40 kt, soit 56 % de moins que l'année précédente, la forte baisse des stocks de début de campagne et la réduction de la production compensant un programme d'exportation moins important.

Le prix moyen simple (au comptant) du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait s'élever à 680 \$/t pour 2025-2026.

Soja

Pour 2024-2025, Statistique Canada estime que la production atteindra 7,57 Mt en raison d'une hausse des superficiesensemencées et récoltées. Les conditions de croissance ont été favorables dans les principales régions productrices de soja cette année. En effet, la production en Ontario a augmenté de 8 % en glissement annuel pour atteindre 4,35 Mt, celle du Manitoba a augmenté de 8 % en glissement annuel (1,07 Mt), et celle du Québec a augmenté de 9 % en glissement annuel (1,39 Mt). L'offre totale devrait atteindre le niveau le plus élevé des six dernières années, soit 8,5 Mt, en raison de stocks de début de campagne agricole plus élevés combinés à une production plus élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 2,47 Mt, car l'utilisation industrielle devrait augmenter de 12 % par rapport à l'an dernier. Pour le moment, on prévoit que la trituration intérieure atteindra un niveau optimiste de 1,85 Mt en raison d'une demande soutenue de biocarburants pour la production de l'huile de soja. Les exportations

devraient atteindre 5,50 Mt, soit une hausse de 12 % par rapport à l'année dernière et un niveau supérieur à la moyenne quinquennale de 4,33 Mt. On prévoit une hausse de 4 % des stocks de fin de campagne par rapport à l'année dernière, soit 0,58 Mt, soutenue par une offre solide.

Le prix moyen simple du soja à Chatham (rendu) devrait diminuer à 485 \$/t, soit une baisse marquée par rapport à l'année dernière et comparativement à la moyenne quinquennale de 595 \$/t.

L'USDA prévoit que l'offre mondiale en soja pour 2024-2025 atteindra 712,5 Mt, soit une révision à la baisse de 12 % par rapport au rapport sur l'offre et la demande du mois dernier, en raison d'ajustements pour une production mondiale plus faible, en particulier en Argentine et au Paraguay, ainsi qu'à une légère augmentation des exportations mondiales (181,98 Mt). Les prévisions de trituration de soja ont été révisées légèrement à la hausse par rapport au mois dernier, soit à 349,89 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne pour le soja sont de 124,3 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement mensuel en raison d'une utilisation mondiale plus élevée.

Pour 2025-2026, la superficie canadienne ensemencée en soja devrait atteindre 2,28 Mha, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente, mais un niveau légèrement inférieur à la moyenne quinquennale, avec une production prévue à 7,25 Mt. L'offre totale, qui devrait atteindre 8,28 Mt, est en baisse par rapport à l'année précédente, mais elle dépasse toujours la moyenne quinquennale de 7,60 Mt, grâce à une hausse en glissement annuel des stocks de début de campagne agricole.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 2,45 Mt, soit un niveau légèrement inférieur à celui de l'année précédente, malgré une utilisation

industrielle plus élevée alors que l'utilisation fourragère, les déchets et les impuretés chutent de 16 % en glissement annuel. Les exportations de soja devraient atteindre 5,25 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé enregistré à ce jour, si ces chiffres se concrétisent. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables en glissement annuel (0,58 Mt).

Le prix moyen simple du soja à Chatham (rendu) devrait demeurer stable par rapport à l'année précédente et s'établir à 485 \$/t, une baisse par rapport à la moyenne quinquennale de 610 \$/t.

Pour 2025-2026, l'USDA prévoit une légère baisse des superficies ensemencées en soja à 84,0 millions d'acres (34 Mha), les agriculteurs se tournant vers le maïs et le blé. L'offre de soja aux États-Unis devrait augmenter de moins de 1 % en 2025-2026 en raison de la hausse des stocks de début de campagne et d'une augmentation relativement faible de la production. Le rendement du soja devrait augmenter de 1,8 boisseau à l'acre (0,12 t/ha) pour atteindre le niveau record de 52,5 boisseaux à l'acre (1,43 t/ha). La trituration du soja devrait augmenter d'environ 3 % en raison de la forte demande intérieure de tourteau de soja, stimulée par l'augmentation de la production de porc et de volaille. L'huile de soja utilisée pour les biocarburants devrait atteindre 14 milliards de livres (6,4 Mt), malgré la concurrence de l'huile de tournesol et de canola, dont l'offre est abondante. Les exportations de soja des États-Unis devraient atteindre 1,865 milliard de boisseaux (51 Mt), tandis que le prix moyen à la ferme pour la saison diminue à 10,00 \$ US/boisseau (367 \$ US/t), soit une baisse de 0,10 \$ US/boisseau (37 \$ US/t) par rapport à la dernière année de commercialisation.

Analyste des oléagineux : Chris Beckman
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2024-2025, les exportations devraient diminuer pour s'établir à 2,1 Mt, la Chine et l'Inde étant les deux principaux marchés du Canada. Les droits à l'importation imposés par la Chine sur les pois secs canadiens devraient entraver les exportations jusqu'à la fin de la campagne agricole. D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de pois secs ont totalisé 1,56 Mt, ce qui est semblable à la même période en 2023-2024. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, principalement en raison de l'offre accrue découlant de l'augmentation des rendements dans l'Ouest canadien et de la baisse de la demande d'exportation. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024, et les prix seront réduits pour tous les types de pois secs.

En février, le prix à la ferme des pois jaunes et verts en Saskatchewan n'a pas changé. En janvier, les exportations mensuelles de pois secs étaient inférieures à la moyenne quinquennale. Les stocks restants de pois jaunes sont plus élevés que ceux de l'année précédente à cette période-ci. Tout indique que la récolte de légumineuses d'hiver sera plus importante en Inde. Si cette prévision se concrétise, la demande d'exportation de pois secs canadiens devrait être plus faible jusqu'à la fin de la campagne agricole. Parmi les facteurs baissiers, mentionnons l'augmentation de l'offre exportable et la baisse de la demande de l'Inde, de la Chine et des États-Unis. Le prix des pois verts secs devrait demeurer supérieur de 200 \$/t à celui des pois jaunes, comparativement à 2023-2024, où le prix des pois jaunes était supérieur de 185 \$/t à celui des pois verts.

L'USDA estime la production américaine de pois secs à plus de 0,76 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à 2023-2024. Cela s'explique essentiellement par des rendements inférieurs à la moyenne, la superficie étant plus grande. Par conséquent, les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient être inférieures à l'an dernier. Pour la campagne agricole 2024-2025 à ce jour (août à janvier), les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis totalisent 55 kt, ce qui est

nettement inférieur au volume de 2023-2024 à la même période.

En 2025-2026, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2024-2025 pour totaliser 1,42 Mha en raison de bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. La production devrait s'établir à 3,13 Mt, soit une hausse de 4 %, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée, en supposant un rendement moyen. L'offre devrait augmenter de 15 % en raison des stocks de début de campagne plus élevés.

Les exportations devraient diminuer fortement par rapport à la campagne agricole actuelle en raison du maintien des droits de douane imposés par la Chine sur les importations de pois secs et de l'expiration, le 31 mai 2025, de l'exemption des droits imposés par l'Inde sur les importations de pois secs. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter et atteindre des niveaux records. Le prix moyen en 2025-2026 devrait être plus bas que l'an dernier.

Lentilles

Pour 2024-2025, les exportations devraient atteindre 2,1 Mt. L'Inde, la Türkiye et les Émirats arabes unis sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation. D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 1,12 Mt, soit une hausse de 25 % par rapport à la même période en 2023-2024.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,34 Mt. Le prix moyen global devrait diminuer par rapport à l'année dernière pour s'établir à 835 \$/t en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

En février, en Saskatchewan, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a chuté de 45 \$/t, et celui des lentilles rouges, de 15 \$/t. La demande d'exportation de lentilles canadiennes est demeurée stable, mais les stocks ne risquent pas de se resserrer, en particulier pour les types de lentilles vertes. L'écart de prix des grosses lentilles vertes par rapport aux lentilles rouges devrait diminuer pour atteindre

550 \$/t, alors qu'il avait atteint le niveau record de 785 \$/t en 2023-2024.

L'USDA estime la production de lentilles américaines, dominée par les types de lentilles vertes, à 410 kt, soit une baisse de 59 % par rapport à 2023-2024. Par conséquent, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (d'août à janvier) sont moins élevées que celles de l'an dernier à la même période et s'élèvent à 40 kt.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer pour atteindre 1,769 Mha en raison de revenus plus faibles l'année dernière comparativement à d'autres cultures. Le rendement moyen devrait être plus faible et la production devrait chuter pour atteindre 2,33 Mt. L'offre devrait augmenter pour s'établir à 2,874 Mt, avec des stocks de début de campagne plus importants. Les exportations devraient demeurer stables à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2024-2025, en présupposant une répartition moyenne des catégories et des réductions de prix dans les catégories inférieures.

Haricots secs

Pour 2024-2025, les exportations devraient être inférieures à celles de la campagne agricole 2023-2024, malgré une offre accrue. L'UE et les États-Unis restent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et des volumes moins importants sont exportés vers le Mexique et le Japon. Les stocks canadiens de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter à 1 100 \$/t, en raison d'une hausse prévue des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant (août à février), les prix des petits haricots ronds blancs canadiens sont 3 % moins élevés, ceux des haricots pinto sont 18 % moins élevés et ceux des haricots noirs sont 14 % moins élevés qu'en 2023-2024.

L'USDA estime la production américaine totale de pois secs (sauf les pois chiches) à près de 1,4 Mt, soit une hausse de 31 % par rapport à 2023-2024. Aux États-Unis, la production de haricots secs a diminué pour les petits haricots ronds blancs et les haricots roses, tandis qu'elle a augmenté pour les haricots Pinto, les haricots Great Northern, les

haricots noirs, les petits pois zombi, les haricots rouges et les haricots canneberges. Les pressions sur les prix des haricots secs du Canada et des États-Unis devraient donc se maintenir pour 2024-2025.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait chuter par rapport à 2024-2025 et atteindre 145 milliers d'hectares, en raison de moins bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. La production devrait diminuer à 370 kt en raison du recul de la superficie cultivée. Les exportations devraient être plus faibles du fait de la demande soutenue de l'UE et d'une demande moindre des États-Unis. Les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter, étant donné l'offre moins importante qui est attendue en Amérique du Nord.

Pois chiches

Pour 2024-2025, les exportations devraient chuter par rapport à 2023-2024, compte tenu de la demande d'importation moins forte des États-Unis et de la Türkiye. Compte tenu de la chute des exportations et de l'augmentation de l'offre, on s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année dernière et s'établir à 775 \$/t, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale de pois chiches.

L'USDA estime la production américaine de pois chiches à 256 kt, soit une hausse de 21 % par rapport à 2023-2024. Par conséquent, la demande d'importation de pois chiches canadiens aux États-Unis devrait être nettement plus basse par rapport à l'année dernière.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait chuter de 11 milliers d'hectares par rapport à 2025-2026, en raison de stocks de début de campagne plus élevés et de moins bonnes perspectives de revenus par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait diminuer pour atteindre 265 kt. Toutefois, l'offre devrait augmenter par rapport à 2024-2025 grâce aux stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être plus importantes, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait diminuer, étant donné l'offre

mondiale plus importante de pois chiches qui est attendue.

Graines de moutarde

Pour 2024-2025, les exportations devraient être semblables à l'an dernier et atteindre 95 kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation de la graine de moutarde canadienne à ce jour. Le prix moyen devrait chuter, car on s'attend à des stocks de fin de campagne canadiens plus élevés.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait être inférieure de 52 % à celle de l'année précédente. La production devrait diminuer et totaliser 85 kt, la superficie et les rendements ayant diminué par rapport à l'an dernier. L'offre devrait toutefois être de 14 % inférieure à l'an dernier, car les stocks de début de campagne plus volumineux contrebalancent la production inférieure. Les exportations devraient demeurer stables, mais les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs et continuer à peser sur le marché. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025.

Graines à canaris

Pour 2024-2025, les exportations devraient être supérieures à celles de la campagne agricole 2023-2024, malgré l'augmentation de l'offre intérieure. Les stocks de fin de campagne devraient peser sur le marché. Le prix moyen devrait diminuer fortement par rapport à 2023-2024 et s'établir à 700 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait chuter de 20 % en raison de revenus nettement inférieurs à ceux d'autres cultures. La production devrait diminuer, en supposant des rendements inférieurs. L'offre devrait connaître une baisse par rapport à l'année précédente, avec 215 kt. Les exportations devraient être comparables à celles de 2024-2025, et les stocks de fin de campagne devraient chuter tout en continuant de peser sur le marché. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025 et le prix le plus bas depuis 2019-2020.

Graines de tournesol

Pour 2024-2025, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. Les stocks de fin

de campagne devraient chuter en raison d'une offre moins importante. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2023-2024 pour atteindre 650 \$/t, en raison de la hausse des prix de l'huile de tournesol et des produits de confiserie.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a diminué de 49 % pour s'établir à 0,52 Mt. Cela a contribué à maintenir les prix des graines de tournesol oléagineuses et de type confiserie au Canada, car, aux États-Unis, la récolte de graines de type confiserie a été moins importante et celle des graines oléagineuses a été nettement inférieure.

L'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre 57,5 Mt, soit 7 % de moins que l'an dernier, en raison de la baisse de production en Russie et en Ukraine, combinée à des stocks de début de campagne moins élevés. Les exportations mondiales devraient chuter pour s'établir à 2,2 Mt, et l'utilisation intérieure devrait diminuer pour s'établir à 52,5 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 17 % pour s'établir à 2,7 Mt.

Pour 2025-2026, la superficie ensemencée devrait être semblable à celle de 2024-2025 en raison de perspectives de revenus plus élevées comparativement à d'autres cultures. La production devrait demeurer stable à 51 kt, mais l'offre devrait chuter et s'établir à 231 kt. Les exportations devraient demeurer stables, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2024-2025, car le prix des graines de tournesol de type confiserie devrait être semblable au Canada et aux États-Unis, et le prix des graines de tournesol oléagineuses devrait diminuer.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 mars, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée --- milliers d'hectares ---	récoltée			(b)	Offre totale						
Blé dur												
2023-2024p	2,442	2,375	1.72	4,087	5	4,666	3,549	191	272	710	407	425
2024-2025p	2,576	2,565	2.29	5,870	25	6,302	4,900	200	374	802	600	315
2025-2026p	2,577	2,551	2.13	5,431	25	6,056	4,600	200	427	856	600	310
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024p	8,505	8,324	3.47	28,859	88	33,997	21,769	3,272	3,939	8,056	4,172	316
2024-2025p	8,259	8,083	3.60	29,088	100	33,361	21,250	3,200	4,284	8,311	3,800	285
2025-2026p	8,542	8,371	3.47	29,058	100	32,958	20,700	3,200	4,231	8,258	4,000	300
Tous blés												
2023-2024p	10,947	10,700	3.08	32,946	92	38,664	25,318	3,463	4,211	8,766	4,580	
2024-2025p	10,835	10,648	3.28	34,958	125	39,663	26,150	3,400	4,658	9,113	4,400	
2025-2026p	11,119	10,922	3.16	34,489	125	39,014	25,300	3,400	4,659	9,114	4,600	
Orge												
2023-2024p	2,967	2,703	3.29	8,905	117	9,731	3,063	90	5,204	5,516	1,152	314
2024-2025p	2,592	2,394	3.40	8,144	100	9,395	2,930	319	5,144	5,680	785	295
2025-2026p	2,542	2,323	3.48	8,080	100	8,965	2,800	319	5,028	5,565	600	285
Maïs												
2023-2024p	1,548	1,519	10.00	15,421	2,979	20,027	2,029	5,999	9,987	16,002	1,996	211
2024-2025p	1,478	1,449	10.59	15,345	2,100	19,441	2,300	5,550	9,575	15,141	2,000	225
2025-2026p	1,525	1,496	10.10	15,107	2,100	19,207	2,100	5,550	9,541	15,107	2,000	215
Avoine												
2023-2024p	1,026	826	3.20	2,643	15	3,933	2,365	80	948	1,126	442	354
2024-2025p	1,174	993	3.38	3,358	20	3,820	2,320	90	910	1,100	400	340
2025-2026p	1,205	1,001	3.38	3,380	20	3,800	2,320	90	890	1,080	400	325
Seigle												
2023-2024p	178	116	3.09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3.60	421	2	513	156	35	187	247	110	200
2025-2026p	285	185	3.35	620	2	732	185	35	292	347	200	180
Céréales mélangées												
2023-2024p	145	60	2.53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2.46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	93	47	2.52	117	0	117	0	0	117	117	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024p	5,863	5,223	5.26	27,480	3,115	34,311	7,655	6,198	16,424	22,974	3,681	
2024-2025p	5,575	5,015	5.47	27,419	2,222	33,322	7,706	5,994	15,968	22,321	3,295	
2025-2026p	5,650	5,052	5.41	27,304	2,222	32,821	7,405	5,994	15,868	22,216	3,200	
Canola												
2023-2024p	8,938	8,857	2.17	19,192	276	21,325	6,680	11,033	801	11,898	2,748	715
2024-2025p	8,908	8,846	2.02	17,845	150	20,742	7,500	11,500	391	11,942	1,300	645
2025-2026p	8,760	8,675	2.07	18,000	100	19,400	6,000	11,000	349	11,400	2,000	610
Lin												
2023-2024p	247	239	1.14	273	10	502	210	N/A	118	127	164	581
2024-2025p	204	201	1.28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	615
2025-2026p	181	181	1.27	230	10	330	200	N/A	71	90	40	680
Soja												
2023-2024p	2,279	2,261	3.09	6,981	322	7,674	4,914	1,652	317	2,209	552	572
2024-2025p	2,311	2,290	3.31	7,568	420	8,540	5,500	1,850	415	2,465	575	485
2025-2026p	2,281	2,277	3.18	7,250	450	8,275	5,250	1,900	350	2,450	575	485
Total des oléagineux												
2023-2024p	11,463	11,356	2.33	26,445	608	29,502	11,804	12,685	1,236	14,234	3,464	
2024-2025p	11,422	11,337	2.26	25,670	580	29,715	13,250	13,350	880	14,500	1,965	
2025-2026p	11,222	11,133	2.29	25,480	560	28,005	11,450	12,900	770	13,940	2,615	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024p	28,273	27,279	3.18	86,871	3,815	102,476	44,777	22,345	21,871	45,974	11,726	
2024-2025p	27,831	27,001	3.26	88,048	2,927	102,700	47,106	22,744	21,505	45,934	9,660	
2025-2026p	27,991	27,106	3.22	87,273	2,907	99,840	44,155	22,294	21,297	45,270	10,415	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

21 mars, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement t /ha	Production	Importations (b)		Exportations (b)		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
						Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2023-2024p	1,233	1,200	2.17	2,609	127	3,286	2,401	586	299	460	10%	
2024-2025p	1,300	1,281	2.34	2,997	40	3,337	2,100	537	700	425	27%	
2025-2026p	1,423	1,390	2.25	3,125	20	3,845	1,300	770	1,775	365	86%	
Lentille												
2023-2024p	1,485	1,460	1.23	1,801	92	2,104	1,674	265	165	1000	9%	
2024-2025p	1,704	1,693	1.44	2,431	110	2,706	2,100	266	340	835	14%	
2025-2026p	1,689	1,665	1.40	2,325	75	2,740	2,100	265	375	730	16%	
Haricot sec												
2023-2024p	129	129	2.63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	163	160	2.65	424	70	514	400	59	55	1100	12%	
2025-2026p	145	142	2.61	370	70	495	380	60	55	1140	13%	
Pois chiche												
2023-2024p	128	127	1.25	159	47	299	183	87	30	1005	11%	
2024-2025p	194	194	1.48	287	40	356	165	81	110	775	45%	
2025-2026p	183	183	1.45	265	40	415	175	85	155	750	60%	
Graine de moutarde												
2023-2024p	258	251	0.68	171	16	226	96	42	88	1280	64%	
2024-2025p	245	243	0.79	192	9	290	95	40	155	835	115%	
2025-2026p	117	115	0.74	85	9	249	95	39	115	815	86%	
Graine à canaris												
2023-2024p	104	103	1.09	112	0	170	112	13	44	930	35%	
2024-2025p	118	118	1.57	185	0	229	120	19	90	700	65%	
2025-2026p	94	93	1.34	125	0	215	120	15	80	685	59%	
Graine de tournesol												
2023-2024p	40	40	2.32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025p	24	24	2.13	51	25	251	30	66	155	650	162%	
2025-2026p	24	23	2.20	51	25	231	30	66	135	590	141%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2023-2024p	3,376	3,309	1.60	5,284	379	6,844	4,904	1,120	821			
2024-2025p	3,749	3,712	1.77	6,568	294	7,683	5,010	1,068	1,605			
2025-2026p	3,675	3,611	1.76	6,346	239	8,190	4,200	1,300	2,690			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.